

## Comprends le rôle du travail

**Me suis fait virer de mon job. Quel c..., ce patron !**

Chaque matin, je me réjouis d'aller au travail. Je donne le meilleur de moi-même pour améliorer ma rapidité et mon efficacité. Ce que je ne sais pas faire, c'est me la coincer et je viens de me faire virer. Quel con ! Entre la rage, les pleurs et la honte, je me démène comme je peux dans le flot de mes états d'âme intérieurs.

*L'homme est souvent stupide, mais il n'en n'est pas moins un être de lumière.*

Je n'en vois pas d'être de lumière, quand il me flanque à la porte. On dit bien que trop bouger n'apporte rien. Qu'est-ce que tu fais du « pierre qui roule, n'amasse pas mousse » ?

*Pierre qui roule sur le chemin de sa destinée ne peut que s'enrichir.*

Certes je suis vexée, mais il y a un petit coin en moi qui n'est pas déçu. Une collègue m'empoisonne la vie et je n'aurais jamais osé donner mon congé à cause du virus de la sécurité aiguë dont je souffre depuis que je dois assurer mon pain, mon loyer, mes vêtements, mes loisirs, sans oublier mon image de marque.

*Tu ne comprends pas le rôle du travail.*

Je le comprends très bien, mes parents me le rabâchent depuis mon enfance. Il sert à subvenir à mes besoins.

*Il n'est pas conditionné par ton intelligence, mais par tes besoins ?*

Evidemment !

*Tu n'as pas fini d'en être esclave.*

Je ne veux pas être esclave du travail comme mes parents. Je comprends que ce n'est pas l'endroit où je travaille qui change quelque chose, mais ma façon de le comprendre. Je devrais peut-être me rendre utile dans le social ?

*Le travail ne doit pas être à la mesure de ton statut social ou idéologique, mais à celle de ta sensibilité intérieure. Choisis-le avec ton intelligence et non par habitude.*

# Obsalette

et son double

Ce n'est pas demain que je vais me trouver un boulot selon ma sensibilité intérieure, je risquerais de mourir de faim.

*Alors ton choix ne sera pas parfait.*

J'ai un nouveau job. Mon choix n'est pas parfait. Il y a peu de travail, je m'ennuie et les aiguilles de l'horloge en face de moi ne bougent pas. Je m'adapte à ce nouveau travail ou j'en change et me libère de cet engrenage ? Faudra-t-il que je sois virée ou aurais-je le courage de sortir toute seule ? En fait, quand un patron me licencie, il fait seulement le boulot à ma place. Merci patron ! Cette fois-ci, j'ai donné mon congé. Pierre qui roule sur le chemin de sa destinée ne peut que s'enrichir.